

1^e r j u i n 2 0 2 6

**Diagnostic
médical
peut-on faire
confiance
à l'IA ?**

Chronique

Revue de presse

Dates à retenir

Diagnostic médical peut-on faire confiance à l'IA

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie

Aujourd'hui, au moindre symptôme, une grande partie des patients se tourne spontanément vers son smartphone avant même de solliciter un professionnel de santé. Douleurs abdominales, fatigue inhabituelle, céphalées ou simple toux deviennent ainsi des requêtes adressées à des outils d'intelligence artificielle (IA) générative comme ChatGPT ou d'autres plateformes conversationnelles. Pour beaucoup, les réponses fournies sont perçues comme fiables, objectives et parfois même suffisantes pour orienter une décision médicale. Cette évolution rapide des comportements devrait interpeller les professionnels de santé sur la place réelle que pourrait occuper l'IA dans le parcours de soins.



C'est dans ce contexte qu'une équipe de chercheurs britanniques [1] a conduit une étude randomisée et contrôlée destinée à évaluer la capacité de l'intelligence artificielle à aider les patients à adopter la conduite la plus adaptée face à une situation clinique donnée.

L'étude a porté sur 1 298 participants âgés de 18 ans et plus, représentatifs de la population britannique. Les chercheurs leur ont soumis plusieurs scénarios cliniques inspirés de motifs de consultation fréquents en médecine générale et en urgence. Pour chaque situation, les participants devaient identifier la pathologie la plus probable puis choisir le niveau de recours aux soins le plus approprié, allant de l'automédication à l'appel d'une ambulance.

Les participants ont été répartis en quatre groupes. Trois groupes avaient accès à des systèmes d'intelligence artificielle différents, notamment GPT 4o, Llama 3 et Command R+, qu'ils pouvaient consulter librement autant de fois qu'ils le souhaitaient. Le quatrième groupe constituait le groupe contrôle et répondait comment il le fait d'habitudes, y compris en s'aidant d'internet.

Les résultats obtenus sont particulièrement instructifs. Les

systèmes d'intelligence artificielle se sont révélés très performants lorsque les scénarios médicaux complets leur étaient présentés par les chercheurs. En théorie, les réponses diagnostiques et les orientations proposées étaient souvent pertinentes. En pratique toutefois, les participants ont rencontré des difficultés importantes dans leur interaction avec ces outils. Les informations transmises à l'IA étaient fréquemment incomplètes ou imprécises, ce qui altérait considérablement la qualité des réponses obtenues. Plus préoccupant encore, de légères variations dans la formulation des symptômes pouvaient conduire l'algorithme vers des conclusions erronées.

L'étude montre également que les participants utilisant l'intelligence artificielle étaient moins performants pour apprécier le degré d'urgence d'une situation clinique que ceux du groupe contrôle. Au final, les réponses fournies avec l'aide de l'IA ne se sont pas révélées globalement plus pertinentes que celles obtenues sans assistance technologique.

Ces résultats rappellent une réalité fondamentale de la médecine. Une consultation ne se résume pas à une succession de symptômes ou à une analyse théorique de données. Elle repose avant tout sur l'écoute, l'observation, l'expérience clinique et la capacité du praticien à interpréter ce que le patient exprime parfois difficilement. L'intelligence artificielle excelle dans le traitement algorithmique de l'information, mais elle demeure encore limitée face à la complexité de la relation humaine et du raisonnement clinique contextualisé.

L'avenir de l'intelligence artificielle en santé semble donc moins dépendre de ses performances techniques que de sa capacité à s'intégrer de manière pertinente dans la pratique médicale réelle. L'IA ne doit pas remplacer les professionnels de santé, mais les assister afin d'optimiser leurs pratiques.

[1] Univadis



CARBOFLORE-GS

SOULAGE DES GAZ INTESTINAUX



PLUS DE CONFORT
et de joie de vivre!



Charbon végétal



Levure de bière



Le montélukast à la rescousse de l'immunothérapie

Des chercheurs de la Northwestern Medicine à Chicago ont mis en évidence une piste thérapeutique prometteuse pour le traitement de plusieurs cancers agressifs en s'appuyant sur un médicament déjà largement utilisé contre l'asthme et les allergies. Il s'agit du montélukast, un antiasthmatique appartenant à la famille des antileucotriènes, qui agit en bloquant le récepteur CysLTR1, une molécule impliquée dans les phénomènes inflammatoires.

Les travaux menés par ces chercheurs ont révélé que de nombreuses tumeurs exploitent ce récepteur afin d'échapper aux défenses immunitaires de l'organisme. En activant CysLTR1, les cellules cancéreuses favorisent la production de neutrophiles particuliers capables de freiner l'action du système immunitaire. Ce mécanisme crée un environnement favorable au développement tumoral et réduit l'efficacité des traitements anticancéreux, notamment de l'immunothérapie.

Les chercheurs ont étudié plusieurs modèles expérimentaux de cancers particulièrement agressifs, notamment le cancer du sein triple négatif, le mélanome, les cancers de l'ovaire, du côlon et de la prostate. Dans ces modèles, ils ont soit supprimé génétiquement le gène responsable de l'expression de CysLTR1, soit utilisé des médicaments capables de bloquer ce récepteur, dont le montélukast. Les résultats ont montré un ralentissement significatif de la croissance des tumeurs, une amélioration de la survie des animaux et une meilleure réponse aux traitements d'immunothérapie.

L'équipe a également analysé des cellules immunitaires humaines. Là encore, le blocage de CysLTR1 a empêché la formation de neutrophiles immunosuppresseurs, confirmant le rôle central de cette voie dans la capacité des cancers à neutraliser les défenses naturelles de l'organisme.

Afin de valider leurs observations, les chercheurs ont examiné des échantillons de tumeurs humaines ainsi que plusieurs bases de données publiques consacrées au cancer. Ils ont constaté que les patients présentant une forte activité du récepteur CysLTR1 avaient généralement un pronostic moins favorable, une survie plus courte et une réponse plus limitée aux immunothérapies, quel que soit le type de cancer étudié.

Cette découverte présente un intérêt particulier car le montélukast est déjà autorisé et largement utilisé depuis de nombreuses années. Son profil de sécurité est bien connu, ce qui pourrait accélérer son évaluation dans le cadre d'essais cliniques en oncologie. Les chercheurs estiment ainsi qu'il pourrait rapidement être testé chez des patients atteints de cancers agressifs afin d'améliorer l'efficacité de l'immunothérapie. Cette approche pourrait être particulièrement intéressante pour des cancers difficiles à traiter, comme le cancer du sein triple négatif, où les besoins thérapeutiques demeurent importants.

Source : leprogres.fr

Insuffisance cardiaque : les digitaliques pourraient être réhabilités

Présentée lors du congrès 2026 de la Heart Failure Association (HFA) et publiée simultanément dans le JAMA, une méta-analyse regroupant les trois principaux essais cliniques consacrés aux digitaliques dans l'insuffisance cardiaque ravive l'intérêt pour cette classe thérapeutique longtemps considérée comme marginale.

L'analyse a inclus les études DIG (1997), DIGIT-HF (2025) et DECISION (2026), soit un total de 9 013 patients présentant une fraction d'éjection ventriculaire gauche inférieure ou égale à 50 %. Son objectif était de déterminer si les digitaliques conservent un intérêt clinique.

Les résultats montrent une réduction significative de 15 % du risque combiné de décès cardiovasculaire ou de première aggravation de l'insuffisance cardiaque. Ce bénéfice est principalement attribuable à une diminution

de 25 % des épisodes d'aggravation nécessitant une prise en charge médicale ou une hospitalisation. En revanche, aucun effet significatif n'a été observé sur la mortalité cardiovasculaire ou sur la mortalité globale.

L'étude DECISION occupe une place particulière dans cette analyse. Elle est la première à avoir évalué la digoxine à faible dose, avec un contrôle rigoureux des concentrations sanguines, dans une population âgée et largement traitée selon les standards thérapeutiques actuels. Bien que les résultats de cette étude n'aient pas atteint à eux seuls le seuil de significativité statistique, ils se sont révélés cohérents avec ceux des essais précédents.



L'un des enseignements majeurs de cette méta-analyse réside dans l'absence d'hétérogénéité entre les études. Les effets observés sont similaires qu'il s'agisse de digoxine ou de digitoxine et demeurent présents chez les patients bénéficiant déjà d'une prise en charge optimale incluant bêtabloquants, inhibiteurs du système rénine-angiotensine, antagonistes des récepteurs des minéralocorticoïdes et inhibiteurs du SGLT2.

Ces données renforcent l'hypothèse d'un effet de classe des digitaliques sur la réduction des décompensations d'insuffisance cardiaque. Elles pourraient conduire à une réévaluation de leur place dans les prochaines recommandations de la Société Européenne de Cardiologie. Si leur impact sur la survie reste absent, leur capacité à réduire les aggravations de la maladie apparaît désormais solidement établie, y compris dans le contexte thérapeutique contemporain.

Source : cardio-online.fr

Apnée du sommeil : vers une alternative médicamenteuse au masque respiratoire



L'apnée obstructive du sommeil toucherait près d'un milliard de personnes à travers le monde, dont une grande partie n'est pas diagnostiquée. Cette maladie se caractérise par des interruptions répétées de la respiration pendant le sommeil, entraînant fatigue, somnolence diurne et augmentation du risque cardiovasculaire. Jusqu'à présent, le traitement de référence repose sur la pression positive continue (PPC), un dispositif qui maintient les voies respiratoires ouvertes grâce à un masque. Toutefois, de nombreux patients supportent difficilement cet équipement ou refusent de l'utiliser.

Une étude de phase 3 publiée en mai 2026 dans l'*American*

Journal of Respiratory and Critical Care Medicine a évalué un traitement oral expérimental baptisé AD109. L'essai baptisé SynAIRgy mené dans 69 centres aux États-Unis et au Canada, a inclus 646 adultes souffrant d'apnée obstructive du sommeil légère à sévère et ayant échoué au traitement par PPC ou refusé son utilisation.

AD109 associe deux molécules, l'aroxybutynine et l'atomoxétine. Contrairement au masque respiratoire qui agit mécaniquement, ce traitement cible directement le mécanisme neuromusculaire responsable de l'obstruction des voies aériennes supérieures. Il stimule les muscles de la gorge afin de maintenir les voies respiratoires ouvertes pendant le sommeil et de prévenir leur affaissement, sans perturber l'architecture normale du sommeil.

Après 26 semaines de traitement, les résultats montrent une diminution de 44,1 % des événements d'apnée chez les patients traités, contre 17,6 % dans le groupe placebo. Plus remarquable encore, près de 18 % des participants ont atteint une rémission complète, avec un indice d'apnée-hypopnée inférieur à cinq événements par heure. Les chercheurs ont également observé une amélioration de l'oxygénation nocturne et une réduction significative de la fatigue diurne, contribuant ainsi à une meilleure qualité de vie.

Comme tout traitement, AD109 n'est pas dénué d'effets indésirables. Les plus fréquents sont la sécheresse buccale, l'insomnie et les nausées. Environ 21 % des patients ont interrompu le traitement pour cette raison. Malgré cela, les spécialistes considèrent ces résultats encourageants compte tenu des difficultés d'observance associées au traitement par PPC.

Grâce à ces données prometteuses, AD109 bénéficie désormais d'une procédure d'évaluation accélérée. Une autorisation de mise sur le marché est attendue au premier trimestre 2027, ouvrant la voie à une alternative thérapeutique simple et prometteuse pour les patients souffrant d'apnée du sommeil.

Source : medisite.fr

DATES À RETENIR



**Pharma
Health
Expo**

**LE SALON BUSINESS
QUI ACCÈLÈRE LES VENTES
EN PHARMACIE & PARAPHARMACIE**

**2 JOURS POUR
PRENDRE UNE
LONGUEUR
D'AVANCE**



Acteurs de la pharmacie et de la parapharmacie,
en 2 jours, explorez les marques, les produits
et les tendances qui boosteront votre
point de vente et votre rentabilité.

SOUS L'EGIDE DU



**26 & 27
Juin 2026**

**Hôtel DoubleTree
Casablanca**

Inscription gratuite
Réservé aux professionnels

SCANNER
POUR S'INSCRIRE



www.pharmahealthexpo.ma




*Innovate aujourd'hui,
soigner demain.*

CINIT26

CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'INNOVATION THÉRAPEUTIQUE

**INNOVER • DÉCIDER • TRANSFORMER
LES SYSTÈMES DE SANTÉ DE DEMAIN**

TANGER MAROC **19 - 20 - 21
JUN 2026** **3 JOURS DE RÉUNION, 20 CHANGÉS DE D'IMPACT**

CONFÉRENCES PLÉNIÈRES

ATELIERS INTERACTIFS

TABLES RONDES SPONSORISÉES

RESEAUX & PARTENARIATS

EXPOSITIONS & INNOVATIONS

JUNIERS TALENTS & ÉTOILES DE LA RECHERCHE

THÈMES PRINCIPAUX

INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES & BIOMÉDIQUE

- Intelligence artificielle et biomédecine
- Intelligence artificielle et génomique
- Dispositifs médicaux et biomédecine
- Prothèses et implants biomécaniques

ACCÈS À LA SANTÉ & ÉQUITÉ

- Évaluation médicale, économique et sociale des médicaments
- Politiques publiques et financement de la santé
- Planification de soins et optimisation des systèmes de santé
- Intégration d'acteurs et santé globale

SYSTÈME DE SANTÉ & DÉTERMINANTS

- Modélisation et digitalisation des systèmes de santé
- Leadership, éthique et responsabilité en santé
- Préparation aux crises sanitaires et résilience des systèmes
- Coopération internationale et partenariats

RECHERCHE TRANSDISCIPLINAIRE & ÉLABORATION

- Métabolisme de la recherche et innovation
- Évaluation médicale continue et personnalisation des soins
- Intégration de la recherche et de l'innovation
- Planification des ressources et impact

RECHÈRES CRITIQUES DE RECHERCHE

- Politiques de santé et critères de valeur
- Modèles de financement innovants
- Classification entre produits et services
- Évaluation économique et sociale des produits de santé

TEMPS FORTS DU CONGRÈS

VENDREDI 19 JUIN 2026	SAMEDI 20 JUIN 2026	DIMANCHE 21 JUIN 2026	IMPACT ATTENDU
<ul style="list-style-type: none"> Conférence internationale Table ronde internationale Ateliers interactifs 	<ul style="list-style-type: none"> Ateliers interactifs Table ronde internationale Ateliers interactifs 	<ul style="list-style-type: none"> Conférence internationale Table ronde internationale Ateliers interactifs 	<ul style="list-style-type: none"> Impact économique Impact social Impact environnemental

POURQUOI PARTICIPER ?

- Être au cœur des décisions et du futur de la santé
- Participer à la mise en œuvre de la stratégie
- Coopérer et échanger avec des professionnels de la santé

PARTENARIAT & SPONSORINGS



INSCRIPTION OUVERTE

PLACES LIMITÉES

ENSEMBLE, CONSTRUISONS DES SYSTÈMES DE SANTÉ PLUS ÉQUITABLES, PLUS MATURES, PLUS PERFORMANTS.

DATES À RETENIR

27 juin 2026

26 et 28 juin 2026

4 juillet 2026

5 au 7 octobre 2026